



IMPACT DE LA MUSIQUE MODERNE CONGOLAISE SUR LA LITURGIE POLITIQUE

Par :

- ❖ **INGUNGU BUKELE ASS2/ISP SUD-BANGA**
- ❖ **IBONGO BUBARA ASS2/ISC TSHIKAPA**
- ❖ **IPASHA NGAPEMBE ASS1/ISP SUD-BANGA**

00. Résumé :

Les hommes qui détiennent le pouvoir politique ou qui sont dans les affaires politiques aiment, cherchent toujours à paraître devant la population, se faire sentir, connaître, prévaloir, se montrer devant les petits peuples de ce qu'ils sont et qu'ils font dans la vie politique. Ils n'acceptent et n'accepteront pas jamais faire passer les actions qu'ils posent ou préparent de poser sous silence. Car ils préfèrent que l'on puisse parler d'eux dans la vie politique à tout moment. Pour y parvenir ils utilisent parmi les moyens, la musique congolaise dans ses différentes formes.

0.1. Introduction

Nous notons et observons qu'aucun homme politique n'est né leader et/ou populaire dans ce qu'il est et qu'il fait dans sa vie politique. Ils entrent toujours dans les différents laboratoires politiques, consultent les experts en sciences politiques ou ceux qui ont l'expérience pratique ayant atteint leurs objectifs politiques ou connu une certaine déception dans leur vie politique pour diagnostiquer les stratégies politiques, méthodes et techniques, théoriques politiques, les idées politiques, ... pouvant sans doute leur rendre leader et/ou populaire dans la vie politique.

La musique moderne que traditionnelle joue et occupe une place très importante dans la vulgarisation des leurs actions, pensées ou idées politiques. Ils mobilisent les moyens en négociant avec les musiciens nationaux et internationaux en vue de composer des chansons captivantes, attirantes l'attention particulière des petits peuples ou population se trouvant parfois dans une situation de déception sociale, politique, économique, juridique, ... et/ou dans une position des faiblesses et s'adhèrent

massivement derrière eux en les faisant passer et considérant comme étant meilleurs, capables à trouver satisfaction à leurs besoins socio-économico-politique récents.

0.2. Généralités/notion de la musique

La conception de la notion de la musique congolaise n'est simplement et uniquement une notion de faire pleurer à l'oreille, mais cette assiette démontre la croissance des objectifs qui dépendraient d'un individu à l'autre.

La vision des musiciens compositeurs, des hommes politiques et des petits peuples ou la population n'est pas toujours étatique et identique.

Les avantages politiques qu'ils y trouvent, l'honneur, les privilèges et autres sont à base de ces comportements politiques.

Elle varie selon les circonstances de temps et de lieu et surtout que, chacun a ses objectifs, sa manière d'appréhender les choses, sa tournure d'esprit. D'une part, les hommes politiques utilisent la musique moderne voire traditionnelle en vue de faire aimer, et d'autre part, les petits peuples ou la population s'adhèrent en leur accordant la légitimité politique. La musique est alors l'art de combiner les sons ou c'est ensemble des productions de cet art, c'est la théorie de cet art (Dictionnaire du cinquantenaire, 2010, P.674).

0.3. La liturgie politique

Il est à noter que, pour qu'à la fois justifier le pouvoir politique et obtenir la légitimité ou l'adhésion ou soutien indéfectible des petits peuples sur lesquels les hommes politiques ou les détenteurs de pouvoir politique exercent ce pouvoir, ils entourent ce qu'ils pensent, disent, font ou comptent faire d'un ensemble des règles ou des gestes ou encore d'un rituel.

0.3.1. Notion de la liturgie politique

Plusieurs définitions sont et entrent en règle de jeu pour appréhender la notion de la liturgie politique, dont toutes ne seront pas reprises ici, sauf celles qui vont nous espérer. De sa part monsieur Léon Moulin pense que la liturgie politique est l'ensemble ordonné et traditionnel d'actes symboliques, de rites et cérémonies (Léon Moulin, 1975, P.137).

Pour monsieur Claude Rivière dans son ouvrage intitulé : « la liturgie politique », pense que la liturgie politique est la concaténation ordonnée et structurée d'actes et de paroles symboliques (Claude Rivière, 1988, P.20).

Lorsque nous lisons le Dictionnaire Petit Larousse illustré (2021, P.601) définit la liturgie politique comme un ensemble des règles fixant le déroulement des actions ou actes de culte.

Le professeur Adrien Mulumbati Ngasha, définit de sa part la liturgie politique comme étant un rituel ou une cérémonie ayant des conséquences médiates ou immédiates, directes ou indirectes sur l'organisation et le fonctionnement de la vie politique (A. Mulumbati Ngasha, 2026, P.90).

La liturgie politique est de notre part, l'organisation des cérémonies réglementées par la loi qu'influence le soutien ou l'adhésion de la population aux actions que les détenteurs du pouvoir politique posent ou proposent de poser en vue de se faire connaître.

Il est cependant, à noter que, la liturgie ne se trouve non seulement dans la vie politique, mais elle peut par ailleurs, être religieuse ou sous autres angles de la vie sociale. Elle ne dévient politique que lorsqu'elle présente des conséquences médiates et immédiates, directes et indirectes dans l'organisation et les fonctionnements de la vie politique.

Pour exemplifier, le Gouvernement de la province du Kasai rend visite aux malades à l'Hôpital Général de Référence de Tshikapa en les distribuant les farines de Maïs, de manioc, les huiles, les boîtes de conserves et les journalistes le filment et l'interview, médiatisent la cérémonie.

0.3.2. Les formes de la liturgie politique

La liturgie politique se présente sous plusieurs formes dont nous avons pensé regrouper en deux grandes catégories, à savoir : les liturgies politiques collectives et les liturgies politiques individuelles.

0.3.2.1. Les liturgies politiques collectives

Les liturgies politiques collectives sont celles qui s'organisent et regroupent un grand nombre des individus ou plusieurs groupes d'individus. Elles se présentent ainsi au niveau national, régional, local et catégoriel.

1. Les liturgies politiques nationales

La liturgie politique nationale est caractérisée par le fait qu'elle s'adresse à l'ensemble des citoyens du pays suscite un intérêt quasi-général. La liturgie politique nationale se présente sous des formes aussi diverses que les fêtes patriotiques, les fêtes du travail, les fêtes religieuses, les élections nationales, les discours que les autorités nationales politiques prononcent à certaines occasions.

Les fêtes patriotiques sont représentées par la fête commémorative de la date de l'accession du pays à l'indépendance (30 juin 1960). Elles peuvent être présentées par les fêtes commémoratives certains événements marquant par exemple les morts des certaines personnes historiques du pays (la fête des mères de l'indépendance 04 Janvier de chaque année/RDC).

Les fêtes du travail sont représentées par la fête du 1^{er} Mai instaurée et déclarée comme fête du travail par le congrès international syndical qu'a eu lieu à Londres en 1888 et cela pour Commémorer les mouvements de grève que les ouvriers ont organisés dans presque tous les pays Européens pour réclamer huit heures de travail par jour.

Les fêtes religieuses sont représentées par le Noël et la Pâque qui revêtent un caractère religieux. (25 décembre). Nous pouvons aussi ajouter le premier jour de l'an qui est célébré avec liesse immense presque dans tous les pays.

Les élections nationales sont représentées par les élections présidentielles, les élections législatives, l'élection du président de la chambre haute (Senat) ou basse (l'Assemblée Nationale). A l'occasion ou à la date marquant l'accession du pays à l'Indépendance, la commémoration de la fête de Nouvel an, les autorités politiques du pays prononcent les discours et ces derniers aussi bien en ligne de compte de la liturgie politique.

2. Les liturgies politiques régionales

Comme le nom l'indique, la liturgie politique régionale est caractérisée par la fête qu'elle s'adresse aux citoyens ou aux habitants d'une région au sein de laquelle elle suscite un intérêt régional.

Nous pensons ici, à la commémoration de la date de la mort d'un homme politique considéré comme Héros régional (le cas de Moïse TSHOMBE, KIUNGU WA KUMUANZA Gabriel à KATANGA).

3. Les liturgies politiques locales

La liturgie politique locale prend la forme des fêtes commémoratives certains événements importants qui se sont produits et qui se produisent encore dans les localités comme villes, villages ou sous formes des certaines cérémonies qui s'organisent pour rendre hommage à certains personnages locaux et aussi les discours que les autorités politiques prononcent pendant les élections locales (municipales par exemple).

4. Les liturgies politiques catégorielles.

La liturgie politique catégorielle est selon son nom, caractérisée par le fait qu'elle concerne certaines catégories sociales. Tel est le cas des membres des cours et tribunaux, les membres des partis politiques, les membres de groupe des oppressions,... (l'investiture du gouvernement, l'ouverture et la fermeture, clôture des sessions ordinaires et extraordinaires du parlement sont toujours assorties d'un rituel).

0.3.2.2. Les liturgies politiques individuelles

La liturgie politique individuelle concerne les détenteurs du pouvoir politique de manière individuelle, qu'il s'agisse des membres du gouvernement, des parlements, les dirigeants des partis politiques, des groupes de pression, ...

Il est vrai semblable que, la liturgie politique individuelle se présente sous formes des petites phrases matraques telles que : nous sommes dans la bonne direction, nous avons la situation en main, les choses ne resteront jamais les mêmes, c'est notre temps, à chacun son tour, la situation est sous contrôle, ... que les acteurs politiques ou détenteurs des pouvoirs politiques comme les membres du cabinet du président de la République, les membres du gouvernement, les dirigeants des partis politiques, des groupes de pression prononcent dans certaines circonstances de temps et de lieu devant la population pour se faire voir de ce qu'ils sont et font.

Peut-on seulement croire à la parole Biblique qui souligne que : « En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux » ?

Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne venez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pour quoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux (Matthieu, 18, 1-4).

Espérons que toute autorité vient de Dieu, faut-il s'abaisser politiquement pour se faire passer leader ou populaire ? Cela sera une théorie contraire à la liturgie politique qui exige tout homme, acteur politique de se faire voir devant les autres qu'il est le seul capable à faire mieux ce que les autres font ou peuvent estimer faire dans la vie politique.

La liturgie politique peut se présenter sur le plan médical dans les différents hôpitaux auprès des malades. Elle peut également se présenter sous la forme de dépôt de gerbe des fleurs au monument de soldat inconnu fait par des acteurs politiques à certaines occasions.

La liturgie politique peut en définitive se présenter sous la forme de dépôt de la première pierre à la construction et/ou à l'inauguration d'un nouveau bâtiment.

0.4. Moyen d'action de la liturgie politique

Pour qu'un acteur politique puisse se faire leader ou populaire ou encore pour que les petits peuples s'adhèrent et l'acceptent en tant qu'un puissant, plusieurs moyens sont à utiliser dont les plus importants nous sont : les moyens humains, les moyens financiers et les moyens communicationnels, ...

a) Les moyens humains

Les hommes jouent et occupent une place très importante pour l'organisation de la liturgie politique. Il reste incontestable que les acteurs politiques soient entourés des autres pour qu'ils se sentent plus puissants et honorer politiquement.

b) Les moyens financiers

Pour répondre et/ou satisfaire les différents problèmes que les petits peuples qui s'adhèrent, glorifient, trouvent les acteurs politiques plus puissants, les hommes politiques disposent l'argent qu'ils donnent dans certaines circonstances sociales, économiques, politiques et cela surtout lorsque ces derniers organisent des cérémonies par lesquelles qu'ils prononcent les discours.

c) les moyens communicationnels

Les discours politiques que prononcent les hommes politiques, les causeries qu'ils entretiennent avec les membres de leurs familles, villages, secteurs, territoires, villes, provinces, ... les médias, la musique amplifient et confirment la puissance politique des détenteurs du pouvoir politique.

0.5. Impact de la musique congolaise et ses effets sur la liturgie et communication politique

La vie politique est un monde de spectacle, des cérémonies, des règles ou des rituels. Les spectacles, les gestes que posent les hommes politiques, les cérémonies qu'ils organisent présentent des avantages politiques.

Il est à noter que rien et rien ne serait être fait, réalisé et organisé dans la vie politique sans se prétendre gagner les avantages politiques. C'est pour cette raison que nous nous donnons le plein devoir d'essayer de faire sortir les avantages ou impact de la musique dans les cérémonies qu'organisent les hommes politiques et aussi bien dans la communication politique.

0.5.1. Musique moderne congolaise et ses effets sur la campagne électorale

Etant donné que la campagne électorale est une période (dans laquelle) pendant laquelle tous les candidats aux élections cherchent à convaincre les électeurs, les acteurs politiques organisent la liturgie politique pour se faire connaître, faire connaître leurs idées, actions posées ou qu'ils proposent de poser, ils ou qu'ils proposent de poser, ils se font passer meilleurs ou capables à résoudre ou satisfaire les desideratas de la population en vue de se faire aussi bien, aimer et être voté ou elle élu massivement le jour des élections.

0.5.2. Les effets de la musique moderne congolaise sur la campagne référendaire

Les acteurs politiques savent que la population constitue la force sur le plan politique. C'est dans cette optique que ces derniers organisent la liturgie politique ou les cérémonies pour amener la population à se prononcer pour ou contre une constitution, à accepter ou à rejeter un traité, convention ou un accord que les autorités politiques ont conclu avec les autres autorités politiques.

Nous notons qu'en République Démocratique du Congo, la population n'a pas la notion référendum, elle dit oui ou non, accepte ou rejette sentimentalement. Et le plus souvent, les dirigeants politiques utilisent l'argent pour faire passer le vote référendaire et compte tenu des mauvaises conditions de la vie, cette dernière accepte la corruption et considère les acteurs politiques congolais meilleurs. Cette situation générale dans la plupart de pays du Sud.

0.5.3. Les effets de la musique moderne congolaise sur la communication politique

La communication politique est parmi les moyens les plus souvent utilisés par les acteurs politiques pour affirmer leur présence politique dans les affaires politiques. Ils présentent leurs actions posées, les idées ou pensées politiques en utilisant et/ou à travers la musique moderne qui est aujourd'hui suivie même dans les coins les plus reculés du pays.

Jean Marie COTTERET pense que la communication politique est un échange d'information entre les gouvernants et les gouvernés, par des canaux de transmission structurés ou informels (J. M, COTERRET, 1973, P.5).

A travers la musique, les dirigeants politiques transmettent certains messages politiques aux gouvernés qui peuvent à leur tour apporter un soutien dans

leur légitimité politique. La musique moderne a une influence sur la communication politique de manière directe et indirecte, médiate et immédiate, elle peut bouleverser le système politique en place ou le faire maintenir. La musique moderne congolaise, est éventuellement le moyen indispensable que les acteurs politiques utilisent pour transmettre aux gouvernés leur manière de faire les choses dans la vie politique.

0.5.3.1. L'émergence des problèmes publics à travers la musique moderne

L'environnement présente des problèmes qui, pour les résoudre, il faut l'intervention des acteurs politiques par ailleurs, cherchent à se faire connaître ou se faire populaire dans la vie politique. Monsieur Jean PADIOLEAU dans son ouvrage : « l'Etat au concret » définit un problème public comme étant un problème perçu comme appelant un débat public voire l'intervention des autorités politiques (Jean PADIOLEAU, 1982, P.25). Tout problème public doit attirer l'attention des autorités politiques qui interviennent pour trouver la solution.

La musique moderne congolaise en tant qu'un moyen de communication politique, les musiciens transmettent à travers les chansons les problèmes, aux acteurs ou autorités politiques qui perçoivent, inscrivent ces derniers dans l'agenda ou tableau de bord ou encore feuille de route publique et après un débat public, y trouvent des solutions.

Sans fanatisme, nous pouvons souligner ici, la musique moderne du musicien Felix WAZEKWA : « Que demande le peuple aux dirigeants politiques congolais » ? Manger, boire, habiller, ... la musique moderne congolais assure la liaison politique entre les hommes qui sont dans les affaires de l'Etat et la population.

Nous citons également la musique du jeune musicien ALESH dans sa chanson intitulée : « NANDENG YA MABE TE » c'est-à-dire le jeune musicien voudrait transmettre le problème de la population de BENI au gouvernement central, mais pas dans un mauvais sens.

Les acteurs politiques, pendant la liturgie politique et campagne politique, disent promettent aux citoyens beaucoup de choses qu'ils ne parviennent à pragmatiser à une fois au pouvoir politique.

Les citoyens n'ont pas la possibilité de les rappeler, ils préfèrent passer par la musique pour y parvenir. C'est pour cette raison que le jeune musicien ALESH prend les risques de rappeler le Président de la République Son Excellence Monsieur TSHISEKEDI TSHILOMBO Felix, sa promesse faite sur la situation de guerre à l'Est du pays précisément à BENI : « je mettrai ma main à couper pour mettre fin aux guerres pérennes de l'Est de mon pays ». Etes-vous déjà rendu à Beni ? Comment la situation pour le moment ? Pourquoi vous dites les choses que vous ne réalisez pas, vous les autorités politiciennes ou policières de la RDC ?

Cette communication politique musicale a un impact sur la vie politique et/ou sur la liturgie politique des hommes politiques d'une part, et sur la vie socio-économique de la population d'autre part.

Conclusion

Gardons dans l'esprit le principe selon lequel : « tout bouge, tout passe ». Les acteurs politiques cherchent toujours à être stable ou demeurer sur la scène politique. C'est ainsi que chacun d'eux organise les cérémonies autrement dit, liturgie politique pour assurer la communication politique avec les petits peuples.

La musique moderne que traditionnelle congolaise jouent et occupent une place très importante dans l'organisation de la liturgie politique et la communication politique. La musique moderne sert aux acteurs politiques à transmettre d'une part, aux citoyens à travers les cérémonies ou manifestations qu'ils organisent, les actions, les idées en vue de se faire connaître et se faire aimer. D'autre part, elle assure la transmission des problèmes, des difficultés et/ou besoins de la population aux dirigeants politiques pour y trouver satisfaction ou solution durable.

Nous soulignons que, les problèmes des citoyens que la musique congolaise transmet aux dirigeants politiques ne seront résolus que, si ces derniers attirent l'attention des autorités politiques dans le cadre de l'intérêt général, que ces problèmes fassent l'objet d'un débat public et qu'ils soient inscrits dans le tableau de bord du gouvernement.

Nous sollicitons l'indulgence des chercheurs qui diront ce que nous devrions dû dire et que nous n'avons pas dit ou ce que nous avons dû dire et que nous ne devrions pas dire dans cet article d'une part, et aux acteurs politiques congolais de suivre la musique congolaise ; car c'est l'un des moyens de la communication qui permet la population à leur transmettre les problèmes ou desideratas d'autre part.

Bibliographie

1. Adrien MULUMBATI NGASHA : « Introduction à la science politique », 2^{ème} Edition Africa, 2006
2. Claude RIVIERE : « Les liturgies politiques », Edition Paris, P.U.F, 1998
3. Jean-Marie COTTERET : « Gouvernants et gouvernés », Paris, P.U.F (Coll.Sup), 1973
4. Jean PADIOLEAU : « L'Etat au concret », Paris, P.U.F, 1982
5. Léo MOULIN : « Les socialisations, Gembloux », Edition Duculot, 1975
6. Dictionnaire du Cinquantenaire, Edition KIN/RDC, 2010
7. Dictionnaire Larousse illustré, Edition Paris, P.U.F, 2021.